



ENCADREMENT ET PARRAINAGE SCOLAIRE DES ENFANTS AFFECTES PAR LA GUERRE

- Correspondance Internationale -

I. Introduction

En collaboration avec d'autres associations membres du réseau FORHUM et à travers leurs enseignants de contact travaillant avec vingt-six les écoles affiliées au programme RESPECT qui fonctionnent soit sous la couverture des églises ou sur base des initiatives communautaires locales, ArtHum a réussi à concrétiser la dynamique d'échange d'expérience (un système de correspondance) entre deux écoles américaines, trois européennes et onze congolaises au cours de la première quinzaine d'octobre 2004.

A part des lettres, photos et dessins envoyés aux enfants par leur penpals étrangers, quelques écoles d'outre-mer ont envoyé des paquets contenant des fourniture et manuels scolaires à leurs écoles correspondantes s'occupant des enfants affectés par la guerre en RD Congo, particulièrement dans les entités de Fizi et Uvira dans la Province du Sud-Kivu.

Cette dynamique est aussi une opportunité réelle pour partager des informations et points de vue des hommes de terrain en vue de mieux observer, faire le suivi et assurer le plaidoyer au regard de la qualité, les besoins et les capacités au sein des systèmes d'éducation pour le bien des communautés.

II. Ecoles congolaises concernées au cours de cette période

1. EP Kalemba
2. EP Bwiselelo
3. EP Lubenga
4. EP Kakamba

5. EP Ase'ci
6. EP Africa
7. EP La foi
8. EP La Perfection
9. EP Bangwe
10. EP Masikilizano
11. EP Kawizi

III. Ecoles américaines et européennes correspondantes actives au cours de cette période

1. Anwatin Middle School (USA)
2. Legacy High School (USA)
3. Ecole Anatole France (France)
4. EP Publique d'Andilly (France)
5. Collège Pablo Picasso (France)

IV. Article publié sur le site Internet de RESPECT International

D'autres commentaires et visions des gens sur ces activités, au cours de cette période, peuvent être téléchargés à partir du site Internet de RESPECT e-Zine <http://www.respectrefugees.org>, puis allez à la page RESPECT e-Zine et cliquer sur l'article n° 32 publié le 15 / 10 / 2004.

Note : le site <http://www.respectrefugees.org> a deux versions, une version anglaise et version française aussi bien.

Uvira, 20 /10 /2004

Pour ArtHum

La Direction

Des correspondants pour des élèves français

Par Veronique Lancelin

Institutrice dans une classe de CM2 du sud de la France, mes élèves et moi-même avons engagé une correspondance postale avec des écoliers réfugiés du Congo.

J'exerce ma profession dans un quartier défavorisé où les enfants ne vivent pas toujours dans de très bonnes conditions. Bien souvent, ils limitent leur horizon à la petite ville dans laquelle nous habitons et ont le sentiment d'être prisonniers d'un milieu duquel ils aimeraient parfois sortir sans toutefois oser réellement l'envisager.

Leur offrir l'opportunité d'entrer en contact avec d'autres enfants de part et d'autre du monde, c'est leur permettre d'explorer ces lieux avec l'aide de leurs correspondants.

"Sentir" qu'il existe d'autres terres, d'autres hommes, d'autres cultures, d'autres joies mais aussi d'autres souffrances est tellement plus fort que de simplement le "savoir".

L'École transmet bien des connaissances mais y faire entrer la Vie leur donne une couleur de réalité qui manque trop souvent à l'enseignement.

Je n'avais pas fait part aux élèves du projet de correspondance tout de suite. J'avais attendu que la rentrée ait vraiment eu lieu.

Et puis, le jour est venu où j'ai sorti cette grande enveloppe marron de mon cartable et où je leur ai expliqué. L'Afrique, le Congo, des enfants réfugiés qui souhaitaient correspondre avec des Français, l'association RESPECT, le rôle de Marc Schaeffer en tant que coordinateur international et fondateur et celui de Sandrine Cortet comme liaison avec la France dans les contacts que j'avais eus.

Comme les lettres venaient du Canada, j'ai dû expliquer aux élèves pourquoi les lettres n'arrivaient pas directement d'Afrique. Ils s'attendaient à voir un timbre du Congo ! Les élèves ont accueilli le projet et le premier courrier du Congo avec émotion et grand enthousiasme.

Nous avons découvert les lettres et, surtout, les photos. Chaque enfant a maintenant la photographie de son correspondant ainsi que son prénom collés sur son bureau. Certains des élèves parlent à leur correspondant, lui disent même au revoir à la fin de la journée en quittant la classe.

Nous avons également confectionné un grand poster avec toutes les photos que j'ai dupliquées, y avons ajouté les photos de Sandrine et de Marc de Respect et affiché une carte de l'Afrique sur laquelle nous avons indiqué où se trouve le Congo ; nous avons cherché la ville d'Uvira qui apparaît très souvent dans les lettres. Nous cherchons une multitude de renseignements sur le Congo pour compléter nos affiches.

Le 20 septembre, nous avons envoyé nos premiers courriers. Le paquet contenait également quelques quotidiens pour enfants renseignant sur l'actualité dans le monde et un livre de mathématiques niveau CM1.

Bien que les premières lettres reçues fassent état de grands besoins matériels, mes élèves sont issus de milieux défavorisés et nous n'avons pas les moyens d'envoyer grand chose. Cependant la solidarité s'est exprimée spontanément dans la classe. Nous avons installé en classe une boîte, ouverte en permanence et les enfants y déposent au fur et à mesure des petits présents : un stylo, une équerre, un livre, un ballon à gonfler... Autant de petits trésors qu'ils parviennent à trouver chez eux, dans leurs cartables...

Ce ne sont que de petites choses mais données avec beaucoup de coeur et c'est bien le but que d'ouvrir les enfants à l'échange. Nous enverrons cette boîte la prochaine fois.

Cette expérience est nouvelle autant pour moi que pour les élèves et c'est pour cela qu'il est important de nous sentir accompagnés et soutenus par les membres de RESPECT dans cette aventure.

Notre projet pédagogique est axé sur le développement durable. Cette correspondance vient s'y greffer mais, bien au-delà de la concrétisation d'un projet pédagogique, le lien qui va s'établir entre tous ces enfants d'Afrique et de France est un lien humain qui, je l'espère, brisera un peu la sensation d'isolement des uns et des autres.

Voilà quelques extraits des lettres des enfants :

"Dès que j'ai vu ta photo, j'ai vu que tu me ressemblais." — (Mohamed)

"J'aimerais bien te rencontrer mais je n'ai pas assez d'argent. J'aime l'Afrique parce que moi aussi je suis africain, parce que je viens du Maroc." — (Ismahil)

"Monika, tu es ma correspondante, et j'espère qu'on s'enverra beaucoup de lettres." — (Alison)

"J'espère qu'un jour tout s'arrangera pour vous. Au revoir David, et passe le bonjour à toute ta classe."
— (Abdesslam)

"Je suis contente de te parler, je voudrais qu'on se dise tout. Je vis avec ma maman. Tu es jolie"
— (Paola)

" Je suis content d'être ton correspondant, Mungalo. Ecris-moi vite !" — (Jean-Simon)

"J'ai aussi un meilleur ami qui s'appelle Dylan. Je voudrais que toi aussi tu deviennes mon amie ou même ma meilleure amie." — (Enzo)

"Je suis contente de t'avoir comme correspondante. J'aimerais qu'on se parle comme si tu étais là devant moi." — (Brenda)

"Vos prénoms me paraissent drôles. Les nôtres aussi vous allez dire qu'ils sont drôles." — (Yasmina)

"A bientôt Zuura. Ta nouvelle amie, Marine." — (Marine)

<http://www.respectrefugees.org>

© 2002-2004 : Programme de parrainage pour l'éducation sur les réfugiés –

Améliorons les communautés ensemble.